







Vers l'estimation des propriétés thermiques intrinsèques de matériaux semi-transparents à haute température à partir d'un modèle couplé résolu par la méthode de Monte-Carlo

L. Penazzi ^{a,b}, O. Farges ^{a,b}, Y. Jannot ^{a,b}, J. Meulemans ^{b,c}, V. Schick ^{a,b}

- ^a Université de Lorraine, CNRS, LEMTA, F–54500, Vandoeuvre–lès–Nancy, France
 - ^b Laboratoire Commun Canopée, CNRS, Université de Lorraine, Saint-Gobain
- ² Saint–Gobain Research Paris, 39 quai Lucien Lefranc, F–93303, Aubervilliers, France



4^{èmes} journées annuelles du GDR TAMARYS, Villeurbanne, 27–29 juin 2022

Sommaire

- 1. Contexte & objectifs
- 2. Méthodologie d'estimation
- 3. Estimation des propriétés thermiques effectives
- 4. Développement d'un modèle couplé conduction-rayonnement
- 5. Conclusions & Perspectives

1 - Contexte & objectifs Introduction

Laboratoire commun CANOPEE¹ :

ightarrow Diminuer l'empreinte carbone des procédés de fabrication à haute température

Limites aux températures considérées (> 1000 °C) :

- Mesure et instrumentation difficiles
- $\,\hookrightarrow\,$ Conséquences : comportement des matériaux pas toujours bien modélisé



Optimiser l'utilisation des matériaux isolants dans ces systèmes ?

← Développer des méthodes d'estimation adaptées à ces matériaux à leurs températures de fonctionnement

¹enjeu CArbone : matériaux inNOvants pour des Procédés Economes en Energie

1 - Contexte & objectifs Matériaux à l'étude



Echantillon de fibres de silice^[a]



Echantillon de mousse de silice^[b]



Echantillon de mousse d'alumine^[c]



Microstructure mousse de silice^[d]

Mousse de silice

Céramique faible densité composée à 99.95% fibre de silice

 \hookrightarrow Jusqu'à 1200 °C

Mousse d'alumine

Mousse d'alumine à porosités ouvertes (99.5% alumine)

ightarrow Jusqu'à 1650 °C–1800 °C

1 - Contexte & objectifs

Transferts de chaleurs couplés conduction-rayonnement

- Températures> 1000 $^{\circ}$ C \rightarrow Transferts de chaleur couplés
- $\, \hookrightarrow \, \, {\sf Conduction} \, + \, {\sf Rayonnement} \, \, {\color{black} {\sf volumique}} \,$















3 - Estimation des propriétés thermiques effectives 1^{ère} stratégie : modèle conductif pur

 \blacktriangleright Estimation des propriétés thermiques \rightarrow dépend du modèle utilisé

3 - Estimation des propriétés thermiques effectives 1^{ère} stratégie : modèle conductif pur

- \blacktriangleright Estimation des propriétés thermiques \rightarrow dépend du modèle utilisé
- Estimation de λ_{eff} avec un modèle conductif pur $+ 1^{\text{ère}}$ expérience
- Estimation des propriétés optiques (β) avec un modèle radiatif + 2^{ème} expérience

$$\lambda_{\rm eff} = \lambda_{\rm cond} + \lambda_{\rm rad}$$
 with $\lambda_{\rm rad} = \frac{16\sigma_{\rm SB}n^2T^3}{3\beta}$

3 - Estimation des propriétés thermiques effectives 1^{ère} stratégie : modèle conductif pur

- \blacktriangleright Estimation des propriétés thermiques \rightarrow dépend du modèle utilisé
- Estimation de λ_{eff} avec un modèle conductif pur $+ 1^{\text{ère}}$ expérience
- Estimation des propriétés optiques (β) avec un modèle radiatif + 2^{ème} expérience

$$\lambda_{
m eff} = \lambda_{
m cond} + \lambda_{
m rad}$$
 with $\lambda_{
m rad} = rac{16\sigma_{
m SB}n^2T^3}{3eta}$

P Contraintes :

- Hypothèses sur le comportement radiatif (Rosseland, Deissler, etc.)
- Deux expériences et procédures d'estimation séparées

3 - Estimation des propriétés thermiques effectives Dispositif fil chaud parallèle



Figure: Représentation schématique du dispositif de mesure

- Méthode sonde chaude transitoire
- Estimation de la conductivité thermique à haute température
- Méthode normée^{*} (ISO 8894–2) : Matériaux réfractaires

3 - Estimation des propriétés thermiques effectives Dispositif fil chaud parallèle



Figure: Représentation schématique du dispositif de mesure

- Méthode sonde chaude transitoire
- Estimation de la conductivité thermique à haute température
- Méthode normée^{*} (ISO 8894–2) : Matériaux réfractaires

*Procédure d'analyse non adaptée quand les transferts radiatifs sont impliqués (haute température)

 → Estimation de la conductivité thermique effective améliorée^[c]

Estimation de λ_{eff} de la mousse de silice jusqu'à 1200 °C



 $\label{eq:Figure:Estimations de la conductivité thermique} effective de la mousse de silice pour différentes densités en fonction de la température de l'échantillon (SG : 581 kg m^{-3}, MG : 741 kg m^{-3}, 910 kg m^{-3})^{[d]}$



Figure: Tracés des évolution de températures expérimentale (T_{exp}) et modèle (T_{mod}) à partir des estimations entre 100 s et 800 s avec des résidus d'estimation ×10 pour la mousse de silice basse densité (SG) à 1200 °C et d = 10 mm [d]

Estimation de $\lambda_{\rm eff}$ de la mousse d'alumine jusqu'à 1600 °C



Figure: Estimations de la conductivité thermique effective de la mousse d'alumine (S thermocouple) et la mousse d'alumine dopée Zircone, de densité ho =720 kg m⁻³



Figure: Tracés des évolution de températures expérimentale (T_{exp}) et modèle (T_{mod}) à partir des estimations entre 100 s et 600 s avec des résidus d'estimation ×10 pour la mousse d'alumine à 1300 °C et d = 15 mm

Limites de l'approche En premier lieu

 \hookrightarrow Séparation des contributions λ_{cond} et λ_{rad} avec l'estimation de β

Limites de l'approche En premier lieu

 $\hookrightarrow \textbf{Séparation des contributions } \lambda_{\text{cond}} \text{ et } \lambda_{\text{rad}} \text{ avec l'estimation de } \beta$

Limites de l'approche :

+ le rayonnement est important + l'intervalle d'estimation est réduit



4 - Développement d'un modèle couplé conduction-rayonnement Démarche adoptée

$$\lambda_{\rm eff}$$
 ? $\lambda_{\rm cond}$?



Qu'est-ce que l'on peut faire pour aller vers la séparation des contributions conduction et rayonnement dans λ avec les mesures fil chaud parallèle dont on dispose ?



4 - Développement d'un modèle couplé conduction-rayonnement Démarche adoptée

$$\lambda_{\rm eff}$$
 ? $\lambda_{\rm cond}$?



Qu'est-ce que l'on peut faire pour aller vers la séparation des contributions conduction et rayonnement dans λ avec les mesures fil chaud parallèle dont on dispose ?

Développement d'un modèle conduction-rayonnement



4 - Développement d'un modèle couplé conduction-rayonnement Démarche adoptée

$$\lambda_{\rm eff}$$
 ? $\lambda_{\rm cond}$?



Qu'est-ce que l'on peut faire pour aller vers la séparation des contributions conduction et rayonnement dans λ avec les mesures fil chaud parallèle dont on dispose ?

Développement d'un modèle conduction-rayonnement

 \hookrightarrow Expérience numérique



Expérience numérique : Dispositif fil chaud parallèle





- Estimation des températures locales des thermocouples $T(\vec{x}, t)$
- Emission de puissance dans le fil chauffant
- Température initiale de l'échantillon à l'équilibre avec le four

Expérience numérique : Dispositif fil chaud parallèle



- Estimation des températures locales des thermocouples $T(\vec{x}, t)$
- Emission de puissance dans le fil chauffant
- Température initiale de l'échantillon à l'équilibre avec le four





Elements à prendre en compte:

- ► Conduction instationnaire \rightarrow Estimation de $T(\vec{x}, t)$ à de multiples temps
- ▶ Milieu semi-transparent → Rayonnement volumique (absorption/émission + diffusion)

4 - Développement d'un modèle couplé conduction-rayonnement Quels sont les besoins ?



Critères de choix :

- Modèle directe robuste sans hypothèse sur les propriétés optiques
- Approche non limitée aux modèles asymptotiques (milieu optiquement épais ou mince)

4 - Développement d'un modèle couplé conduction-rayonnement Quels sont les besoins ?



Critères de choix :

- Modèle directe robuste sans hypothèse sur les propriétés optiques
- Approche non limitée aux modèles asymptotiques (milieu optiquement épais ou mince)

Modèle couplé basé sur les méthodes de Monte Carlo :

- Résolution de problèmes de thermique couplés et transitoires dans le cadre de la caractérisation des milieux complexes^[e]
- Prise en compte du rayonnement volumique dans les algorithmes Monte-Carlo couplés conduction-rayonnement^[f]

4 - Développement d'un modèle couplé conduction-rayonnement Quels sont les besoins ?



Critères de choix :

- Modèle directe robuste sans hypothèse sur les propriétés optiques
- Approche non limitée aux modèles asymptotiques (milieu optiquement épais ou mince)

Modèle couplé basé sur les méthodes de Monte Carlo :

- Résolution de problèmes de thermique couplés et transitoires dans le cadre de la caractérisation des milieux complexes^[e]
- Prise en compte du rayonnement volumique dans les algorithmes Monte-Carlo couplés conduction-rayonnement^[f]

 \hookrightarrow Possibilité de lever des hypothèses faites à ce stade (milieu homogène, corps gris etc.)

4 - Développement d'un modèle couplé conduction-rayonnement Deux algorithmes Monte-Carlo envisagés

Algorithme MC "tout en un" A1

Conduction (MC) & Rayonnement linéarisé (MC) Algorithme MC–DF A2

Conduction (DF) + Rayonnement non linéarisé (MC)

MC : Monte Carlo ; DF : Différences finies

4 - Développement d'un modèle couplé conduction-rayonnement Deux algorithmes Monte-Carlo envisagés

Algorithme MC "tout en un" A1

Conduction (MC) & Rayonnement linéarisé (MC) Algorithme MC–DF A2

Conduction (DF) + Rayonnement non linéarisé (MC)



Stratégie adoptée :

- 1. Validation de **A2** sur des configurations avec solutions semi-analytiques^[g, h, i]
- 2. Études paramétriques théoriques pour identifier les limites de A1 par rapport à A2
- 3. Modélisation du dispositif fil chaud parallèle avec les algorithmes A1 et/ou A2

MC : Monte Carlo ; DF : Différences finies

Validation semi-analytique : Cas 1D milieu absorbant et parois noires^[g]

- Conduction en régime stationnaire
- Rayonnement : absorbant/émettant (pas de diffusion)
- Milieu gris homogène
- Parois noires ($\epsilon = 1$)
- Epaisseur optique unitaire $au = 1
 ightarrow k_{a} = 1 \, \mathrm{m}^{-1}$



Validation semi-analytique : Cas 1D milieu absorbant et parois noires^[g]

- Conduction en régime stationnaire
- Rayonnement : absorbant/émettant (pas de diffusion)
- Milieu gris homogène
- Parois noires ($\epsilon = 1$)
- Epaisseur optique unitaire $au=1
 ightarrow k_{a}=1\,\mathrm{m}^{-1}$



Plan chaud : T_1 imposé en x = 0 et T_2 en x = L



Validation semi-analytique : Cas 1D milieu absorbant et parois noires^[g]

- Conduction en régime stationnaire
- Rayonnement : absorbant/émettant (pas de diffusion)
- Milieu gris homogène
- Parois noires ($\epsilon = 1$)
- Epaisseur optique unitaire $au=1
 ightarrow k_{a}=1\,\mathrm{m}^{-1}$
 - Solution semi-analytique : Exponential Integral Functions (EIF)
 - **Plan chaud** : T_1 imposé en x = 0 et T_2 en x = L

2 cas d'étude :

Évalués pour différents Nombre de Stark :

•
$$T_1 = 2 \times T_2$$

• $T_1 = 10 \times T_2$







Validation semi-analytique : Cas 1D milieu absorbant et parois noires^[g]



Figure: Profils de températures issus de l'algorithme MC–DF A2 comparés aux résultats issus de la solution analytique^[g] pour $T_1 = 2 \times T_2$

28 juin 2022

Études paramétriques théoriques pour identifier les limites de A1 par rapport à A2

Études paramétriques théoriques pour identifier les limites de A1 par rapport à A2



Comment aborder ces études paramétriques en se rapprochant du dispositif fil chaud parallèle ?

Études paramétriques théoriques pour identifier les limites de A1 par rapport à A2



Comment aborder ces études paramétriques en se rapprochant du dispositif fil chaud parallèle ?



Éléments à prendre en compte:

- Conduction instationnaire
- Milieu semi-transparent

Études paramétriques théoriques pour identifier les limites de A1 par rapport à A2



Comment aborder ces études paramétriques en se rapprochant du dispositif fil chaud parallèle ?



Éléments à prendre en compte:

- Conduction instationnaire
- Milieu semi-transparent



Études paramétriques théoriques pour identifier les limites de A1 par rapport à A2



Comment aborder ces études paramétriques en se rapprochant du dispositif fil chaud parallèle ?



Éléments à prendre en compte:

- Conduction instationnaire
- Milieu semi-transparent



1. Le gradient de température ΔT dans le système

2. Le nombre de Stark $N = \frac{\lambda_{cond} k_a}{4 \sigma_{SB} T_1^3}$



 \hookrightarrow Ecarts entre les algorithmes A1 et A2 augmentent lorsqu'à la fois $N \searrow$ et $\Delta T \nearrow$

5 - Conclusions & Perspectives

Poursuite des études paramétriques :

- avec d'autres paramètres d'influence (τ , ϵ etc.)
- en augmentant la complexité pour aller vers le dispositif fil chaud parallèle

5 - Conclusions & Perspectives

Poursuite des études paramétriques :

- avec d'autres paramètres d'influence (τ , ϵ etc.)
- en augmentant la complexité pour aller vers le dispositif fil chaud parallèle

Modélisation 2D/3D du dispositif fil chaud parallèle :

- Etude de sensibilités paramétriques
- Utilisation du modèle comme expérience numérique
- → Comparaison des estimations issues de l'expérience numérique avec celles de l'expérience fil chaud parallèle

5 - Conclusions & Perspectives

Poursuite des études paramétriques :

- avec d'autres paramètres d'influence (τ , ϵ etc.)
- en augmentant la complexité pour aller vers le dispositif fil chaud parallèle

Modélisation 2D/3D du dispositif fil chaud parallèle :

- Etude de sensibilités paramétriques
- Utilisation du modèle comme expérience numérique
- → Comparaison des estimations issues de l'expérience numérique avec celles de l'expérience fil chaud parallèle

Objectif final :

Développer une **méthode de mesure** pour **caractériser les propriétés thermiques** de matériaux isolants **jusqu'à** 1500 °C

Merci pour votre attention,

Avez-vous des questions ?

Bibliographie

- [a] Y. Maanane, Identification expérimentale de propriétés radiatives à partir de méthodes Monte Carlo Symbolique : Application aux matériaux hétérogènes à haute température, Thèse de doctorat, Université de Lyon, 2020
- [b] Fiche technique SGQ, 2016
- [c] Site internet Saint-Gobain Refractories
- [d] Z. K. Low, Matériaux cellulaires isolants haute température relations microstructure-propriétés, Thèse de doctorat, INSA Lyon, 2020
- [e] Jannot Y., Degiovanni A., Schick V., Meulemans J., Apparent thermal conductivity measurement of anisotropic insulating materials at high temperature by the parallel hot-wire method, International Journal of Thermal Sciences 160 (2021) 106672.
- [f] Penazzi L., Jannot Y., Meulemans J., Farges O., Schick V., Influence of radiation heat transfer on parallel hot-wire thermal conductivity measurements of semi-transparent materials at high temperature, International Journal of Thermal Sciences, vol. 179, art. 107690 (2022).
- [g] Sans M., Schick V., Parent G., Farges O., Experimental characterization of the coupled conductive and radiative heat transfer in ceramic foams with a flash method at high temperature, International Journal of Heat and Mass Transfer, vol. 148, art. 119077 (2020).
- [h] Penazzi L., Blanco S., Caliot C., Coustet C., El-Hafi M., Fournier R., Galtier M., Ibarrart L., Roger M., Toward the use of Symbolic Monte Carlo for conduction-radiation coupling in complex geometries, RAD-19 - 9th International Symposium on Radiative Transfer, pp. 311-318. (2019).
- Viskanta, R., and Grosh, R. J. (February 1, 1962). "Heat Transfer by Simultaneous Conduction and Radiation in an Absorbing Medium." ASME. J. Heat Transfer. February 1962; 84(1): 63–72.
- [j] R. Viskanta, R.J. Grosh, Effect of surface emissivity on heat transfer by simultaneous conduction and radiation, International Journal of Heat and Mass Transfer, (1962)
- [k] R. Viskanta. Heat Transfer by Conduction and Radiation in Absorbing and Scattering Materials. Journal of Heat Transfer, (1965).

Premières estimation du coefficient d'extinction de la mousse de silice

	ρ	β	σ_{eta}	а	σ_{a}	b	$*\sigma_b$	$\frac{\lambda_{c \ 1200 \ \circ C}}{\lambda_{c \ 20 \ \circ C}}$		
	$ m kgm^{-3}$	m^{-1}	%	$\mathrm{Wm^{-1}K^{-1}}$	%	$\mathrm{Wm^{-1}K^{-1}}$	%	thermique	SiO2 *	Air
SG	$581 \mathrm{kg} \mathrm{m}^{-3}$	$6.83 imes10^3$	3.0	$9.09 imes10^{-2}$	2.1	$1.15 imes10^{-4}$	3.2	2.4		
MG	$741 { m kg} { m m}^{-3}$	$7.86 imes10^3$	8.6	$1.34 imes10^{-1}$	3.7	$1.20 imes10^{-4}$	7.6	2.0	2.0	3.5
HG	910 kg m $^{-3}$	$1.35 imes10^4$	19.4	$1.83 imes10^{-1}$	3.5	$1.31 imes10^{-4}$	9.2	1.8		

Table: Valeurs des paramètres a, b et β estimés et leurs incertitudes.





Figure: Conductivités thermiques estimées pour la

mousse de silice haute densité (HG)

Figure: Conductivités thermiques estimées pour la mousse de silice basse densité (SG)

* d'après Combis et al., 2012.

28 juin 2022

GDR TAMARYS, Villeurbanne

Premières estimation du coefficient d'extinction de la mousse d'alumine

Masse volumique de l'échantillon de mousse d'alumine :

$$ho=$$
720 kg m $^{-3}$

Première estimation du coefficient d'extinction :

$$eta$$
 =4400 m $^{-1}$



Figure: Conductivités thermiques estimées pour la mousse d'alumine